N°1 Juin 2012
Niv. 1 miz Even 2012

LPO Info

Finistère
Penn ar Bed



Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux du Finistère

Edito

Bonjour à tous,

Vous avez entre les mains un exemplaire de LPO info.
Et pas n'importe quel LPO Info, non, celui du Finistère !

Comment cela est-il possible ? Quelques explications...

C'est l'histoire d'un petit groupe de personnes passionnées par l'ornithologie, depuis de nombreuses années pour certains, ayant décidé de se retrouver autour d'une table pour monter des projets en commun au sein du *Groupe Ornithologique Breton*. Le début de ces rencontres a coïncidé avec le lancement du dernier *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne 2004-2008* (dont la parution est prévue prochainement) et de nombreuses sorties sur le terrain se sont succédées créant de solides liens d'amitiés dans le groupe. Au détour des conversations, des échanges, notre intérêt commun pour une petite chouette, la Chevêche d'Athéna, a débouché sur le suivi d'une petite population en Basse Cornouaille (lire p 2). Puis notre attention s'est tournée également vers l'Engoulevent d'Europe (tiens encore un nocturne !) et nous avons initié un suivi de la population présente sur le Menez-Hom (lire p 5). Mais nos activités entrent aussi dans un cadre plus large, puisque nous participons à des programmes nationaux comme les *STOC-EPS* coordonnés par le *Muséum National d'Histoire Naturel* ou encore les *Carrés Rapaces* sous la direction de la *Mission Rapace de la LPO*.
Le *Groupe Ornithologique Breton* ayant décidé de rejoindre une autre association et perdant de ce fait son autonomie, nous nous sommes tournés vers la LPO en ce début d'année 2012 pour préserver l'intégrité de notre équipe. L'accueil fut chaleureux et efficace afin de relancer un groupe dans le Finistère (il n'y en avait plus depuis quelques années) et poursuivre ce travail de terrain qui nous motive tant !

Ayant intégré la LPO, certains membres du groupe ont voulu s'investir sur d'autres secteurs des missions de la LPO. Sous l'impulsion de Virginie, suite à son aventure avec un cormoran (lire p 3), le Groupe LPO Finistère projette de faire partie du réseau *Oiseaux en détresse*. Virginie est d'ores et déjà en contact avec des personnes de ce réseau pour structurer nos futures actions dans un premier temps et être en mesure de répondre aux sollicitations des personnes confrontées au problème des oiseaux blessés.

Le terrain, comme on dit chez les ornithos, accapare une bonne partie du temps du groupe, c'est donc vers d'autres adhérents du département que l'équipe aimerait se tourner afin de pouvoir coordonner l'action *refuge LPO*. Des volontaires, se sentant d'attaque, pourraient prendre en charge cette partie de la mission de la LPO. N'hésitez donc pas à entrer en contact avec nous pour voir ce qui pourrait être fait dans ce domaine.

Enfin n'oubliez pas que la LPO sera présente au grand rassemblement des vieux gréements qui se tiendra à Brest du 13 au 19 juillet. Vous pourrez y voir l'*Unité Mobile de Soins* et même, pourquoi pas, donner un coup de main pour accueillir le public ! (lire p 4).

Quant au LPO Info Finistère, dans un premier temps, sa périodicité devrait être annuelle. Les coûts d'impression et de port étant assez conséquents, n'hésitez pas à nous laisser une adresse courriel pour le recevoir via Internet au format PDF.

En attendant de vous rencontrer, nous vous souhaitons de bonnes observations.

Kenavo !

L'Equipe de la LPO Finistère



Réunion publique à Quéménéven, le 14 avril 2012

«Elle est chouette, la chevêche»…

Depuis maintenant quelques années, nous parcourons le Porzay à la recherche des petites chouettes appelées Chouettes chevêches ou encore Chevêches d'Athéna (Athene noctua). Une petite population subsiste dans le Porzay. Avec celle du Léon, ce sont les deux seules populations de chevêches d'Athéna connues dans le Finistère. Afin d'expliciter au mieux notre démarche et pour répondre à d'éventuelles interrogations nous avons décidé d'organiser une réunion publique.

Bientôt 15h, dans la salle municipale de Quéménéven, la réunion va commencer. André, notre régisseur et metteur en scène, est confiant : tout est bien en place depuis la veille, les panneaux d'exposition accrochés au fond derrière les chaises installées, les documents mis à disposition des visiteurs présentés sur deux tables. Gilles aux manettes derrière son ordinateur se prépare à piloter la projection du film et du diaporama. Ronan, un peu fébrile, s'accorde encore quelques minutes avant de lancer les opérations. Virginie dispose les derniers livres qu'elle a apportés.


© André Crabot

Daniel, Ronan et Gilles dans la salle de Quéménéven

Plusieurs spectateurs prennent encore le temps de lire les dépliants de la LPO sur la chevêche d'Athena Athene noctua et l'Effraie des clochers Tyto alba mis à leur disposition. Quelques uns étudient avec attention les deux nichoirs à chevêche exposés sur une table, les pelotes de réjection d'Effraie des clochers et de Chevêche d'Athena, d'autres enfin discutent sur les cahiers techniques de l'effraie…

La quarantaine de personnes présentes s'installent bientôt et, Ronan peut enfin commencer. D'abord une rapide présentation de l'équipe. Quelques explications sur les activités de notre groupe LPO, le but de cette réunion et les raisons de notre présence en ces lieux et le film est lancé après des commentaires succincts.

Silence dans la salle. De superbes plans dans un paysage bucolique avec en fond sonore le chant de la chevêche, le cinéaste fait découvrir à un enfant la vie de la petite chouette aux yeux d'or, si attachante. Au passage, nous observons un couple de Huppes fasciées *Upupa epos*, un Coucou geai *Clamator glandarius*, un Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*… Des scènes de vie naturelle qui ont demandé infiniment de patience. La salle est captivée jusqu'au terme de la projection.

Le générique de fin commence à défiler, Ronan apporte quelques précisions sur la vie de l'oiseau et retrace rapidement notre travail en vue du maintien de l'espèce dans le Porzay.


© André Crabot

Entrée des derniers arrivants dans la salle communale de Quéménéven

Sans perdre de temps, André commente le diaporama réalisé à l'occasion de notre week-end chez nos amis de la Sarthe en mai 2011 ; le travail du bagueur, les visites des nichoirs. Voici maintenant, quelques photos sur l'installation de nichoirs dans le Porzay réalisée en 2010 et 2011 avec l'accord bienveillant des propriétaires. Certains d'entre eux ont même eu la gentillesse de se déplacer jusqu'à nous cet après-midi.

Pour finir, nous avons décidé de faire entendre les chants et cris des rapaces nocturnes que nous venons d'évoquer : le chant territorial du mâle de la chevêche d'Athéna, de la Chouette hulotte Strix aluco et les cris sinistres de l'Effraie des clochers qui n'ont pas l'air de troubler l'assistance. Ronan apporte encore quelques informations sur les mœurs de ce nocturne bien présent dans le Porzay.

Voilà, notre réunion est maintenant terminée, mais les échanges continuent encore un moment et nous profitons de ces derniers instants pour recueillir de précieuses informations sur des sites de nocturnes inconnus de notre groupe.

Daniel Le Mao



Suivi de la population d'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* sur le massif du Menez-Hom : bilan 2011 et perspectives

La météo du mois de juin 2011 n'avait pas été à la hauteur de celle du début du printemps, néanmoins le recensement a pu avoir lieu pour la 3ème année consécutive dans des conditions correctes le 25 juin : après une belle journée ensoleillée et des maximas de 21 à 22°, il faisait encore 15° à 23h et, en l'absence de vent, les chants portaient loin.


© Christian Aussaguel

L'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

26/27 chanteurs ont été dénombrés, auxquels il faut ajouter un mâle non chanteur simulant un oiseau blessé. C'est plus qu'en 2009 (25 chanteurs), et on retrouve presque les 29/30 chanteurs recensés dans des conditions idéales en 2010. Si on considère les différents secteurs, on observe des fluctuations notables sur la zone la plus densément peuplée située à l'est du massif : sur 4 points d'écoute, on passe de 6 chanteurs en 2009, à 11 en 2010 puis 7 en 2011 ; sur les autres secteurs, les variations sont plus faibles.

Les mâles n'étaient pas très réactifs, il n'y a pas eu beaucoup de chants simultanés ce qui rend parfois l'interprétation délicate, le temps maussade de ce mois de juin n'ayant pas offert des conditions optimales de nidification pour l'engoulevent. En revanche, les températures exceptionnellement élevées d'avril 2010 auraient pu favoriser l'arrivée des nicheurs avant la fin de ce mois.

A ce propos, il faut noter l'observation exceptionnelle de Gilles Coulomb : un Engoulevent d'Europe chassant à la tombée de la nuit à Landudec (29) le 26 mars !
Malgré tout, les 4 observateurs présents de Basse Cornouaille auxquels s'était joint le « Nordiste », Jean Yves Cordier, n'ont pas été déçus de leur soirée : plusieurs belles observations de parades, d'oiseau faisant du surplace près de l'observateur, un chant particulier en sourdine relevé par Ronan, un autre chanteur qui ne se manifeste qu'une seule fois dès 22h 05, noté par Ludovic, et cette image d'un mâle simulant un oiseau blessé au milieu d'un sentier.

En début de soirée, l'avifaune habituelle du massif (Pic noir *Dryocopus martius*, Locustelle tachetée *Locustella naevia*, Fauvette pitchou *Syvia undata*, Pipit des arbres *Anthus trivialis*, Bruant jaune *Emberiza citrinella*), mais il y avait aussi un hôte de choix : un Hibou des marais *Asio flammeus* observé près du sommet par Alain. Sa présence en cette saison peut être considérée comme un indice possible de nidification. A noter également, un couple de Busards cendrés *Circus pygargus* houspillés par un mâle d'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* observé le 9 juin.

Pour l'année 2012, nous avons conservé 2 dates (les 8 et 15 juin), ce qui nous laisse la possibilité d'organiser un comptage partiel à la 1ère ou à la seconde date si la météo n'était pas favorable. Nous avons aussi remarqué qu'en mettant les mêmes observateurs sur les circuits, on arrive à des confirmations malgré des différences météorologiques notables : les 10 et 25 juin 2011, on constate qu'on retrouve 2 chanteurs très précisément aux mêmes endroits au départ du circuit est, et 1 autre localisé aussi exactement au même emplacement dans le secteur nord.

Les conditions météorologiques influent considérablement sur l'activité des chanteurs. L'idéal serait de pouvoir se rendre disponible quand les conditions sont optimum, éventuellement en semaine comme au second passage, le 19 juin 2009 où les oiseaux s'étaient manifestés en nombre sur le secteur nord. Un minimum de 6 volontaires expérimentés est cependant nécessaire pour couvrir toute la zone étudiée de 750 ha avec ses 19 points d'écoute de 10mn espacés de 500m.

Le sous-bois de fougères qui s'est développé au nord-est dans une jeune plantation assez dense de pins ne semble pas convenir à la reproduction de l'espèce. Ce point sera donc supprimé. L'Engoulevent d'Europe ayant tendance à se concentrer en mini-colonies, à l'avenir, il serait intéressant d'essayer de circonscrire les zones fréquentées afin d'essayer de mieux cerner la nature de la couverture végétale la plus favorable à l'espèce. En effet, l'incendie de 2006 n'a pas eu le même impact selon les secteurs.

Merci aux habituels observateurs présents, Alain Boënnec, Ronan Debel, Ludovic Ladan ; à Jean Yves Cordier qui nous avait rejoints, ainsi qu'à Nicolas Le Grand, Virginie S. et Gilles Coulomb présents lors d'un premier comptage partiel le 10 juin 2011. En espérant que nous serons un peu plus nombreux en juin 2012 à pied d'œuvre près de la chapelle de Sainte Marie du Ménez-Hom, un superbe site idéal pour un pique-nique avant l'opération de comptage !

Daniel Le Mao


© Gilles Coulomb

Le milieu de l'engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* sur le Menez-Hom

Matinée printanière...

La nature profite de cette petite accalmie météorologique et c'est un tonnerre de chants qui résonne dans la vallée.

Le coucou se fait entendre, les tourterelles des bois sont arrivées (2 chanteurs), les pics se font plus discrets (vert et épeiche seulement et sans tambourinages), les oiseaux forestiers sont en force (roitelets huppés et triple bandeau, pouillot véloce, mésanges bleues et charbonnières, sittelle, grimpereau des jardins...)



© Gilles Coulomb

Prairie humide, Pouldergat

Le coucou guide mes pas... Une pelote et une fiente bien blanche me signalent l'affut nocturne d'une chouette hulotte. Et encore le coucou... que je localise dans un grand chêne.

La petite vallée boisée s'ouvre désormais sur un ensemble de prairies humides. Un chevreuil s'enfuit dans les hautes herbes. Plus loin, une femelle de pic épeiche se laissera paresseusement observer, toute occupée à décortiquer la mousse d'un vieux chêne pendant qu'une tourterelle des bois chante dans la sapinière en compagnie des roitelets huppés, pinsons, bouvreuil, verdiers...

Près de la rivière, un groupe de cinq ragondins occupés à déguster des pousses de joncs se laisse approcher. Au même moment, un renard maraude dans la prairie, il s'arrête, tente d'identifier la masse accroupie qui l'observe, puis décide sagement de rebrousser chemin.

A l'entrée d'une vaste prairie humide, un phragmite des joncs s'égosille au sommet d'un saule, un autre lui répond en bordure d'une sapinière, un troisième dans un tas de broussailles, montant dans le ciel, une cisticole orchestre tout ce petit monde.

Plus loin, dans une petite prairie de joncs entourée de saules, deux couples de bruants des roseaux et un chanteur de locustelle tachetée, une première pour le site. Le cri également du courlis corlieu, un fidèle de l'endroit, en migration pré et post-nuptiale.

Quelques tâches de couleur, ce sont les premiers orchis à fleurs lâches. Les abeilles (les miennes?) récoltent bruyamment du pollen dans les ajoncs. Enfin un petit rayon de soleil, il est temps de rentrer.

Pouldergat le 28 avril 2012
Gilles Coulomb

LPO info Finistère - *Penn ar Bed* : Bulletin de liaison des membres de la LPO Finistère
finistere@lpo.fr
Comité de rédaction : *Gilles Coulomb, Yannig Coulomb, Ronan Debel, Daniel Le Mao et Virginie S.*
Mise en page, réalisation : *Ronan Debel et Serge Debel*
Ont collaboré à ce numéro : *Gilles Coulomb, Ronan Debel, Gaëlle Héluin, Daniel Le Mao et Virginie S.*
Impression : Le Piment Graphique 2, rue Jules Simon B.P. 62 29160 Crozon - tirage 500 exemplaires
Dépôt légal juin 2012 - © **Groupe LPO Finistère**

BirdLife INTERNATIONAL – LA LPO FRANCE EST LE REPRÉSENTANT OFFICIEL
LPO FINISTÈRE

Merci aux personnes qui ont collaboré à ce numéro et qui ont participé à sa diffusion !

Le Grand Cormoran éclopé de l'Odet
ou les mésaventures de Momo le petit cormo

Je vais vous raconter une petite histoire.

Je vais travailler à vélo et quatre fois par jour je longe les quais de Quimper. Et un jour, je vois quelques personnes qui discutent devant la cale du Palais de justice tout en regardant attentivement un cormoran posé là. J'observe le cormoran et m'incruste dans la conversation : le petit cormo a tout l'air d'avoir l'aile cassée. Elle pendouille jusqu'au sol.

Prise aux tripes, j'essaye de trouver une solution. Il faut absolument que j'aille travailler. J'essaye d'activer mon réseau … sans succès. Le petit cormo sera-t-il toujours là ce soir ou demain ? Sera-t-il mangé par un chien ?? Mystère !



© Virginie S.

Momo sur les bords de l'odet à Quimper

Le lendemain midi, il est là, je contacte alors la caserne des pompiers de Quimper sur les conseils d'un pompier retraité ornitho (peut être se reconnaitra-il ?). Ils envoient une équipe, je pars acheter des sardines aux Halles de Quimper (rien que ça !) pour l'appâter. Malheureusement, l'arrivée des pompiers a créé un petit attroupement. C'en était trop pour le petit cormo, il a pris la fuite et a plongé tête baissée dans l'Odet. Je l'ai alors suivi en vélo pour voir son comportement. Il a longé le chemin du halage et je l'ai vu pêcher un de ces poissons ! Un sacré morceau ! Me voilà rassurée, il arrive à se nourrir et nage comme un poisson !

Le soir après le travail, je ne le vois pas. La marée est très basse. Je longe le chemin du halage et je le vois posé sur une souche au milieu de l'Odet après le pont de Poulguinan, la tête cachée sous l'aile. Me voilà encore rassurée, il a trouvé un refuge à marée basse. Il est bien reconnaissable avec son aile pendante.

Le lendemain, j'appelle Jean Paul Le Pelleter, un ami ornitho, à la rescousse. Je compte sur ses conseils avisés pour l'attraper. Je contacte également la Station ornithologique de l'Ile Grande pour prendre conseils. Je retourne aux Halles acheter des sardines.

En plus, c'est un jour de manif ! Le pauvre cormo, ce n'était pas une journée de tout repos. Les passants étaient moqueurs en me voyant sardine à la main en train de parler à ce gros oiseau ! On essaye avec la méthode douce, sans succès, le cormo se jette à l'eau. On attend un peu et le voilà qui sort de l'eau à la cale du Cap Horn. Ni une ni deux. On enfourche les vélos jusqu'à cette cale. On essaye cette fois la méthode rapide, sauter sur le cormo avec un avano. Sans succès, il plonge à l'eau.

Nous nous sommes résignés, la destinée de ce cormo est de rester dans la nature ! Après tout il arrive à se nourrir, c'est déjà ca.

Mais les grandes marées sont arrivées. Et lorsque la marée est très haute, le voilà tout en haut de la cale, presque sur le parking. Les passants s'arrêtent, prennent des photos, essayent de s'approcher et à chaque fois même scénario, le cormo plonge dans l'eau. A ce rythme là son plumage n'est pas près de sécher. Je me permets alors d'expliquer aux passants sa situation. Certains me suggèrent de mettre un petit écriteau explicatif. J'hésite tout d'abord et voyant le flot continu de passant qui s'arrête à son niveau, je tente le coup.

Je rentre chez moi et écris sur une feuille la situation. Mais il n'y a pas de panneau d'affichage dédié sur une cale ! Je l'accroche comme je peux à un poteau en me disant que les personnes qui promènent leur chien pourront lire l'écriteau le temps que le cabot fasse ses besoins sur la cale.

Pendant presque une semaine je ne le vois plus, les marées n'étaient pas propices lors de mes passages à vélo. Et puis quelques jours plus tard, le revoilà ! Son aile est pendante. En me voyant m'arrêter près de lui, aussi sec il remonte son aile en position. Elle n'était donc pas cassée mais peut être juste luxée. Il lui aura juste fallu un peu de repos.

Un matin, je l'ai vu essayer de s'envoler. Il avait beaucoup de difficultés, son aile ne devait pas être encore assez consolidée.

Finalement, ce petit cormo s'est réfugié en ville pour se protéger des prédateurs et ça lui a plutôt bien profité.
Si vous passez à Quimper, jetez donc un coup d'œil à la cale devant le palais de justice. Si vous voyez un cormo qui laisse une succession de fientes sur la cale (car il y monte et descend au rythme de la marée une bonne partie de la journée), ça doit être lui ! Et en même temps, j'espère d'ici que vous receviez ce bulletin de liaison, que le petit cormo aura repris son envol et retrouvé son dortoir habituel …

Virginie S.



© Virginie S.

Momo le Grand Cormoran, l'aile pendante...

OISEAUX EN DETRESSE

Nous souhaiterions mettre à jour et dynamiser le réseau « oiseaux en détresse » en Finistère, car comme vous le savez, la réactivité est primordiale lors de la prise en charge d'un oiseau blessé.

- Peut être êtes-vous déjà un bénévole actif depuis de nombreuses années, bien connu de tous les passionnés d'oiseaux de votre commune et des environs. N'hésitez pas à vous faire connaitre auprès de nous également.
- Peut être souhaitez-vous vous lancer et comme moi, dès que vous voyez un oiseau en détresse un terrible pincement au cœur se fait sentir. Alors faites vous connaître également auprès de nous. Différentes missions peuvent vous être proposées en fonction de vos envies et disponibilités.

Nous reprendrons contact avec vous tous afin de connaitre vos disponibilités et prendre l'ensemble de vos coordonnées.

D'autre part, nous aimerions trouver un coordinateur dédié au Nord Finistère car notre beau territoire est très vaste. Et nous serions d'autant plus efficaces si nous pouvions diviser le département en deux. Alors Finistériens du Nord, si le cœur vous en dit, contactez-nous !

Vous pouvez nous joindre par courriel à **finistere@lpo.fr** ou au **06.30.53.47.02**

Virginie S.

Tro Breizh an LPO

Le *LPO Tour* en escale à Brest 2012 du 13 au 18 juillet prochain !



© Gilles Bentz

L'*Unité Mobile de Soins*

Dans le cadre de son centenaire, la LPO a programmé un Tour du Grand Ouest des Unités Mobiles de Soins ou « Caravane de la Biodiversité » pour aller à la rencontre de ses adhérents, sensibiliser le grand public et les pouvoirs publics aux thématiques de la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Du 19 mars au 4 novembre 2012, 9 villes, de l'Ile Grande (22) à Ménigoute (79), en passant par Brest et Vannes, seront visitées par ces deux structures mobiles abordant les thématiques des soins aux oiseaux blessés, mais aussi les oiseaux marins, les aires marines protégées, la nature de proximité, etc . Chaque ville accueillera l'évènement pendant une durée de 3 à 15 jours autour d'une idée fédératrice : faire prendre conscience du rôle que chacun doit jouer « chacun à sa place au milieu de ce tout dont il fait partie ».

Des escales en Bretagne !

Le LPO Tour a commencé sa route à l'Ile Grande en mars dernier. Une étape organisée avec le groupe LPO Morbihan est prévue à Vannes du 7 au 17 juin et cet été, l'UMS LPO fera escale à « Tonnerres de Brest » du 13 au 18 juillet. Brest 2012, qui fête cette année ses 20 ans, est un rendez-vous incontournable de tous les amoureux du littoral… et hautement symbolique pour la LPO en cette année de célébration du centenaire.

Entourée de l'Institut Polaire IPEV, du CEDRE, SHOM, IFREMER, la LPO sera représentée au sein du Village des Sciences, en plein cœur de la fête, sur le site du parc à chaînes de Brest.

Au programme ? « Essayer d'amuser avec des choses sérieuses autour du thème «Quels océans pour demain ?»» présente Jean-Paul Alayse, ancien directeur scientifique d'Océanopolis.

Le public sera transporté à travers les équipements pour découvrir les premiers soins dispensés à un oiseau mazouté. De plus, expositions et panneaux didactiques guideront les visiteurs pour les amener à participer à des animations et ateliers adaptés orientés autour des cinq sens : apprendre/réapprendre à voir et regarder ce que l'on voit, entendre et écouter, sentir, gouter, toucher.



© Gilles Bentz

Animation dans L'*Unité Mobile de Soins* par Gaelle Héluin

Que se passe-t-il dans le monde des oiseaux ? Leurs comportements ne seraient-ils pas des témoins à analyser pour tenter d'anticiper le chambardement écologique qui se prépare ? Peut-être pourrions-nous tenter de déchiffrer ce que la nature essaye de nous dire …

L'oiseau comme annonciateur du changement ; nous tous comme potentiels acteurs …

Pour accueillir au mieux le public, nous avons besoin de personnes présentes sur l'évènement. Si vous êtes disponibles et que vous souhaitez nous aider à préparer, installer ou tenir la permanence sur la caravane, contactez-nous ! Merci à tous et à bientôt.

Gaëlle Héluin
Chargée de projet LPO Tour
05.46.82.12.34 – gaelle.heluin@lpo.fr



© Gilles Bentz